

**Sujet :** [INTERNET] GAEC de la Hautefeuille à la Chapelle d'Armentières et Erquinghem-lys

**De :** Véronique François <veronique.fran@gmail.com>

**Date :** 23/09/2022 21:03

**Pour :** pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr

Véronique FRANCOIS

377 Rue Delpierre

59193 ERQUINGHEM LYS

Monsieur Georges-François LECLERC

Préfet du Nord

12, rue Jean sans peur CS 59039 Lille Cedex

Dossier : GAEC DE LA HAUTEFEUILLE à la Chapelle d'Armentières et Erquinghem-Lys

Monsieur le Préfet du Nord,

J'ai appris qu'il y avait un projet d'implantation d'un site porcin de la Chapelle d'Armentières, rue de l'Estrée, à Erquinghem-Lys, rue Delpierre. Ce projet se composera d'un site de naissance et d'un site d'engraissement pouvant accueillir plus de 2000 porcs.

Ce projet d'élevage intensif est anachronique et va totalement à l'encontre des évolutions de la société et des prérogatives de l'Union Européenne concernant le respect du bien-être animal et de la préservation de l'environnement.

**Je m'oppose au projet pour des raisons éthiques.**

En effet, nous savons tous la souffrance animale dans les élevages porcins sur caillebotis et le bâtiment prévu comprend une partie sur sol caillebotis

Par ailleurs, le rapport de la Cour des Comptes européenne (n°31/2018) rappelle la définition de bien-être animal de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale : l'animal doit avoir la « possibilité d'expression du

comportement naturel. » Cet objectif est ancré dans la politique agricole commune (PAC). Comment des animaux, confinés dans un tel élevage pourraient-ils exprimer leur comportement naturel ?

**Ce projet soulève également des problématiques sanitaires et environnementales.**

- La majorité des maladies infectieuses viennent des animaux, souvent d'élevages intensifs, et dans le contexte de la pandémie que nous traversons actuellement, il est plus que jamais urgent que notre modèle agricole et alimentaire évolue.

-Un élevage de cette ampleur engendre des rejets d'ammoniaque, rappelons que l'ammoniaque est souvent mise en cause dans les pics de pollution de l'air aux particules fines.

- Des besoins importants en eau alors que ces dernières années, nous avons vécu des périodes de sécheresse, avec pour conséquences restrictions et interdictions. L'arrêté préfectoral du 11 août 2022 l'atteste.

L'impact de ce projet sera important pour les riverains qui devront supporter en plus des nuisances olfactives et sonores, la conscience d'une dévalorisation des biens immobiliers dans le secteur.

Ce sont les conditions d'élevage qu'il faut adapter, pas les animaux. Il est temps de sortir du modèle d'élevage intensif, néfaste pour les animaux, l'environnement et notre santé.

C'est pour toutes ces raisons que je vous demande, Monsieur le Préfet, de ne pas délivrer d'arrêté d'autorisation environnementale à ce projet.

Je vous prie d'agréer, monsieur le préfet, l'expression de mes salutations distinguées,

Véronique FRANCOIS